

BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR

TOUTES SPÉCIALITÉS

CULTURE GÉNÉRALE ET EXPRESSION

SESSION 2025

Durée : 3 heures

Aucun matériel n'est autorisé.

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Le sujet se compose de 6 pages, numérotées de 1/6 à 6/6.

BTS Toutes spécialités – Session 2025	25CULTGENNC
Épreuve : Culture générale et expression	Page 1 sur 6

À table ! : formes et enjeux du repas

Document 1 : Louis Pergaud, *La Guerre des boutons*, 1912.

Document 2 : Jean-Claude Kaufmann, *Casseroles, amour et crises. Ce que cuisiner veut dire*, 2005.

Document 3 : Photogramme extrait du film *Sleepers* (1996) de Barry Levinson.

PREMIÈRE PARTIE : QUESTIONS (10 points)

Une réponse développée et argumentée, qui s'appuiera sur des éléments précis des textes et documents, est attendue pour chacune des trois questions.

Question 1 : (3 points)

Document 1

« c'était si bon ! » (l. 56) : le plaisir de manger suffit-il à expliquer la joie des enfants ?

Question 2 : (3 points)

Documents 1 et 3

Analysez ce qui rapproche et ce qui distingue les repas représentés dans le texte 1 et dans le document 3.

Question 3 : (4 points)

Documents 1, 2 et 3

Dans les trois documents, partager un repas permet-il de garantir l'amitié entre les convives ?

DEUXIÈME PARTIE : ESSAI (10 points)

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets d'essai :

Sujet 1 : Considérez-vous que le partage d'un repas parvient toujours à rapprocher les convives ?

Vous traiterez le sujet de façon personnelle et argumentée en vous appuyant notamment sur vos lectures, sur le travail de l'année, sur le corpus et sur votre culture personnelle.

Sujet 2 : Selon vous, toutes les formes de repas se valent-elles pour entretenir l'amitié ?

Vous traiterez le sujet de façon personnelle et argumentée en vous appuyant notamment sur vos lectures, sur le travail de l'année, sur le corpus et sur votre culture personnelle.

BTS Toutes spécialités – Session 2025	25CULTGENNC
Épreuve : Culture générale et expression	Page 2 sur 6

Document 1 : Louis Pergaud, *La Guerre des boutons*, 1912.

Le roman de Louis Pergaud raconte les aventures de deux bandes de jeunes enfants, dont l'une se retrouve en forêt. Ils se donnent des surnoms comme La Crique, le général, Camus, Grangibus...

Quelle belle journée !

Il avait été entendu qu'on partageait tout, chacun devant seulement garder son pain. Aussi, à côté des plaques de chocolat et de la boîte de sardines, une pile de morceaux de sucre monta bientôt que La Crique dénombra avec soin.

5 Il était impossible de faire tenir les pommes sur la table, il y en avait plus de trois doubles¹. On avait vraiment bien fait les choses, mais ici encore le général, avec sa bouteille de goutte², battait tous les records.

– Chacun aura son cigare, affirma Camus, désignant d'un geste large une pile régulière et serrée de bouts de clématite³, soigneusement choisis, sans nœuds, lisses, avec
10 de beaux petits trous ronds qui disaient que cela tirerait bien.

Les uns se tenaient dans la cabane, d'autres ne faisaient qu'y passer ; on entraît, on sortait, on riait, on se tapait sur le ventre, on se fichait pour rire de grands coups de poing dans le dos, on se congratulait.

– Ben, mon vieux, ça biche⁴ ?

15 – Crois-tu qu'on est des types, hein ?

– Ce qu'on va rigoler !

Il était entendu que l'on commencerait dès que les pommes de terre seraient prêtes : Camus et Tigibus en surveillaient la cuisson, repoussaient les cendres, rejetaient les braises, tirant de temps à autre avec un petit bâton les savoureux tubercules et les tâtant du bout des
20 doigts ; ils se brûlaient et secouaient les mains, soufflaient sur leurs ongles, puis rechargeaient le feu continuellement.

Pendant ce temps, Lebrac, Tintin, Grangibus et La Crique, après avoir calculé le nombre de pommes et de morceaux de sucre auxquels chacun aurait droit, s'occupaient à un équitable partage des tablettes de chocolat, des petits bonbons et des bouts de réglisse.

25 Une grosse émotion les étreignit en ouvrant la boîte de sardines : seraient-ce des petites ou des grosses ? Pourrait-on répartir également le contenu entre tous ?

Avec la pointe de son couteau, détournant celles du dessus, La Crique compta : huit, neuf, dix, onze ! Onze, répéta-t-il. Voyons, trois fois onze trente-trois, quatre fois onze quarante-quatre !

30 – Merde ! bon dious ! nous sommes quarante-cinq, un de trop ! Il y en a un qui s'en passera.

Tigibus, à croupetons devant son brasier, entendit cette exclamation sinistre et, d'un geste et d'un mot, trancha la difficulté et résolut le problème :

35 – Ce sera moi qui n'en aurai point si vous voulez, s'écria-t-il ; vous me donnerez la boîte avec l'huile pour la relécher, j'aime autant ça ! Est-ce que ça ira ?

Si ça irait ? c'était même épatant !

– Je crois bien que les pommes de terre sont cuites, émit Camus, repoussant vers le fond, avec une fourche en coudre⁵ plus qu'à moitié brûlée, le brasier rougeoyant, afin d'aveindre⁶ son butin.

1. doubles : unité de mesure. Il y a plusieurs dizaines de kilos de pommes.

2 goutte : alcool fort.

3 clématite : plante grimpante.

4 Ça biche : manière familière de dire « ça va ? »

5 Coudre : en bois de coudrier.

6 Mot vieilli : atteindre quelque chose avec effort.

BTS Toutes spécialités – Session 2025	25CULTGENNC
Épreuve : Culture générale et expression	Page 3 sur 6

40 – À table alors ! rugit Lebrac.
Et se portant à l'entrée :
– Eh bien, la coterie⁷, on n'entend rien ? À table qu'on vous dit ! Amenez-vous ! Y a
pus d'amour, quoi ! y a pus moyen ! Faut-il aller chercher la bannière ?
Et l'on se massa dans la cabane.

45 – Que chacun s'asseye à sa place, ordonna le chef ; on va partager. Les patates
d'abord, faut commencer par quéque chose de chaud, c'est mieux, c'est plus chic, c'est
comme ça qu'on fait dans les grands dîners.

Et les quarante gaillards, alignés sur leurs sièges, les jambes serrées, les genoux à
angle droit comme des statues égyptiennes, le quignon de pain au poing, attendirent la
50 distribution.

Elle se fit dans un religieux silence : les derniers servis lorgnaient les boules grises
dont la chair d'une blancheur mate fumait en épandant un bon parfum sain et vigoureux qui
aiguissait les appétits.

On éventrait la croûte, on mordait à même, on se brûlait, on se retirait vivement et la
55 pomme de terre roulait quelquefois sur les genoux où une main leste la rattrapait à temps ;
c'était si bon ! Et l'on riait, et l'on se regardait, et une contagion de joie les secouait tous, et
les langues commençaient à se délier.

⁷ Coterie : groupe de personnes.

Document 2 : Jean-Claude Kaufmann, *Casseroles, amour et crises. Ce que cuisiner veut dire*, 2005.

L'amitié est un lien vivant, qui évolue avec le temps. Elle meurt ou du moins s'étiole quand l'évolution logique des centres d'intérêt de chacun ne parvient pas à maintenir des synergies⁸. Ici encore, les repas permettent de vérifier l'état du lien. Et cela d'autant que les réceptions ont de moins en moins un caractère institutionnel et obligé, et se fondent désormais davantage sur l'envie de passer un moment ensemble. La discipline des manières de table est aussi moins stricte et protocolaire. Soit que l'on improvise au dernier moment un petit repas informel (pâtes, omelette). Soit que la réception au contraire ait été mûrement réfléchie et travaillée, mais pour produire un événement, une ambiance, plutôt qu'une stricte disposition attendue des objets. La créativité est à l'ordre du jour, dans le domaine culinaire comme pour le décor.

Le rêve des convives est de partager ensemble un (agréable) moment d'intensité, de communier par toutes les sensations réunies. Plaisirs du palais mais aussi ambiance enveloppante et douce. Dans la conversation, il faut donc comme en famille éviter les sujets qui fâchent (la politique) ou qui ennuiant (le travail). Les légères polémiques sont encore plus contrôlées que dans le domaine familial : plus que jamais ici l'important est ce qui soude le groupe, sous l'emblème de la gentillesse et de la positivité. Deux thèmes s'imposent les enfants et les vacances. Les différentes familles réunies confrontent leurs mythes de félicité et tentent de les associer dans une même communion vouée au bonheur. Cette logique groupale se vérifie notamment dans l'autocontrôle qui pousse à sanctionner ceux qui sont tentés de se mettre trop en avant personnellement. À l'inverse, ce qui doit dominer est l'oubli de soi et la générosité, pour parvenir à « faire groupe » totalement, à vivre cet instant fort tout en fabriquant à plus long terme le lien amical par ce repas communiel.

Les rencontres amicales n'ont lieu qu'épisodiquement. L'enjeu des repas est donc loin d'être négligeable. Selon le constat qui en sera tiré (chaque famille participante dresse immédiatement et séparément son bilan) dépendra la suite de la relation amicale. Il est donc logique de chercher à aller toujours plus profond dans l'intensité de l'instant et la communion groupale. En multipliant les artifices (décoration originale, mets recherchés, exaltation éthylique). Et surtout en s'efforçant d'avoir encore davantage de disponibilité à l'autre, d'aller plus loin dans l'échange intime. Une conversation ordinaire alors ne suffit plus, la gentillesse et la gaité non plus. Tout en restant unis, il faut parvenir à se livrer de façon profonde et sincère. Certains thèmes unanimement proscrits montrent que l'on a lamentablement échoué. Notamment ceux, comme parler de la pluie et du beau temps, qui sont coutumiers avec des personnes inconnues ou dans la simple politesse de voisinage. Discuter plus de quelques secondes de la météo est le signe évident l'on reste en surface, que le repas ne s'engage pas dans la communion. Et que l'avenir du lien amical que s'annonce incertain.

⁸ Synergies : ici, énergies rassemblées.

Document 3 : Photogramme extrait du film *Sleepers* (1996) de Barry Levinson.



Les quatre personnages principaux, Michael Sullivan (Brad Pitt), Lorenzo Carcaterra (Jason Patric), John Reilly (Ron Eldard) et Tommy Marcano (Billy Crudup), amis d'enfance, se retrouvent pour un ultime dîner. Il s'agit de la fin du repas.

BTS Toutes spécialités – Session 2025	25CULTGENNC
Épreuve : Culture générale et expression	Page 6 sur 6